ment l'implorer, si je suis innocent, & comment lui demander la vie s'il me croit coupable ? C'est à vous, Mylords, & à tous mes amis à intercéder pour moi, qui suis également préparé à vivre & à mourir, pourvû que ce soit sans infamie. La seule grace qu'il obtint, fut d'avoir simplement la tête tranchée.

On s'attend bien que l'histoire d'Angleterre a plus fourni que celle de toutes les autres nations à cette compilation. Les discordes civiles y ont fait tomber beaucoup de têtes innocentes. Après l'infortuné Charles Stuart, on vit périr plusieurs de ses partisans; les régicides poursuivis ensuite, subirent le même sort; on exhuma & l'on flétrit la mémoire de plusieurs qui n'étoient plus. Les infortunés partisans du Prétendant ont offert encore un spectacle sanglant & terrible à Londres en 1746. Le dernier homme célèbre dont on décrit ici la fin funeste, est l'infortuné Amiral Byng. Son discours au Conseil de guerre, est un morceau intéressant & curieux; mais sa longueur ne nous permet pas de le rapporter. La veille de sa mort il soupa avec ses amis; il leur parloit tranquillement de l'arrêt qui avoit été rendu contre lui; mais il le trouvoit obscur. " C'est donc demain que je dois mourir; la nation demande mon sang: qu'elle soit satisfaite; mais n'auroit-elle pas dû se faire mieux instruire de la nature de mon crime ? Pourquoi ne la lui a-t-on pas expliquée plus clairement, aussi bien pour la satisfaction